

*faits en vue seulement de telle ou telle exposition.*

Nous devrions tous comprendre qu'une exposition quelconque tire toute sa valeur de la sincérité des exposants et, dans l'exposition qui nous occupe présentement, nous avons vu, et des centaines de visiteurs avec nous, des cahiers très certainement préparés, revus par les maîtres et recopiés probablement plus plus d'une fois : ces échantillons étaient là dans le but évident de faire briller les enfants de telle ou telle école plutôt que de renseigner le public *exactement* sur la valeur des maîtres, des programmes et des méthodes.

Si, d'un autre côté, les visiteurs ont devant eux des échantillons pris sur le vif, des cahiers recueillis au hasard et plus ou moins bien tenus, portant la trace des corrections, avec la succession des devoirs et dans l'ordre où ils ont été donnés, alors ces visiteurs auront sous les yeux une exposition sincère et honnête, qui leur permettra d'apprécier dans leur pleine valeur tous les éléments de la pédagogie, comme "la tenue, la discipline, le travail du maître et des enfants, les progrès accomplis, les résultats obtenus, l'emploi du temps, la valeur des programmes et l'efficacité des procédés d'enseignement."

Ce que nous venons de dire pourrait servir de réponse aux questions déjà posées au sujet du résultat de nos expositions scolaires ; mais nous voulons développer notre pensée, sur ce point, d'une manière encore plus catégorique : nous allons préciser.

Nous partons toujours de ce principe que le véritable but de l'exposition scolaire doit être de montrer les procédés employés pour développer l'intelligence de l'enfant, tout comme l'industrie fait voir les procédés qu'elle emploie pour transformer la matière brute en produits industriels. Or, à la dernière exposition de Montréal, pouvait-on revendiquer, en faveur d'échantillons de certaines écoles, la sincérité et l'authenticité des exercices quotidiens ? Il serait téméraire de l'affirmer, du moins pour tous les devoirs exposés. On peut même dire, sans exagération, que le luxe des cahiers de plu-

sieurs écoles, ne servait qu'à dissimuler leur pauvreté sous le rapport pédagogique. Ceci peut paraître, à première vue, un peu sévère, cependant, nous ne disons que la stricte vérité. En effet, examinés de près, il était facile de découvrir que ces prétendus chefs-d'œuvre perdaient beaucoup de leur valeur apparente. De tels travaux peuvent flatter l'esthétique, mais ils n'ont qu'un mérite insignifiant aux yeux de l'homme d'école expérimenté, tel que nous l'avons entendu dire par des connaisseurs.

A part quelques rares exceptions, (cinq ou six peut-être) on peut assurer que toutes les autres expositions avaient mis de côté la *blouse* du travailleur pour se faire la toilette la plus exagérée du dimanche. Il y avait, là, des cahiers d'une telle propreté, à pages tellement immaculées, qu'il était difficile d'admettre que ce fut le produit de travaux faits au jour le jour.

Par ce moyen, on a pu exciter l'admiration du public, mais non pas celle des connaisseurs.

Nous allons citer à ce sujet une autorité compétente : M. Th. Braun, inspecteur des écoles normales de la Belgique, etc., et délégué du gouvernement belge, à l'Exposition de 1878, à Paris.

"Le jury, écrit M. Braun, (à notre exposition de Montréal, le jury, c'était le public) par l'examen des cahiers, dessins, problèmes et exercices de tous genres, se proposait de mettre plusieurs points en lumière : la manière dont ils étaient tenus sous le rapport de l'ordre, de la propreté, de l'orthographe, de la rédaction, de l'écriture, le choix des sujets traités ; la gradation dans ces sujets ; le nombre des exercices et, par conséquent, l'activité du maître ; la méthode d'enseignement suivie ; le système de corrections en usage. Tels sont, en effet, les principaux éléments d'après lesquels on doit se guider pour juger à sa valeur réelle le niveau pédagogique de l'école primaire. C'est après avoir examiné les travaux scolaires à ces différents points de vue, que le jury formulait son verdict."

"Il est vrai qu'en général, les travaux d'école, qui figuraient à l'Exposition ont